

Technologie : Essor ou a-t-on tort ?

Dès l'apparition des prémisses scientifiques avec l'engin ingénieux Enigma durant la deuxième guerre mondiale, la technologie avait progressé d'une façon énigmatique, avait constitué un repère et un logis pour le monde tout entier. Nanotubes de communication, photons, intelligence artificielle et programmation exhaustive, des domaines technologiques récemment développés par l'intention humaine. Que devient l'homme, néanmoins, à l'encontre de son ledit assistant bionique docile ? Serait-il victime entaillée face à un vainqueur sans âme et sans émotions ?

D'abord, la robotique demeure instrument et cause de guerre, qu'elle soit armée, amenant destruction acharnée et martyres massacrés par des moyens traditionnels et conventionnels (armes à feu) ou controverses (armes biologiques, robots manipulés), ou froide, engendrant concurrence et haine entre les pays industriels possédant capitaux et ressources naturelles à la fois. Ces gouvernements hypocrites visent à devancer les uns les autres grâce à leurs essors techniques et c'est pourquoi ils préfèrent accentuer leurs corvées et multiplier leurs recherches, ignorant les misères qui peuvent en résulter. En guise d'exemple, la Russie et les Etats-Unis restent perpétuellement compétitifs, voulant régner non pas sur la planète terre, mais sur l'univers tout en entier, voire les étoiles et les lunes qu'ils désirent coloniser à travers les navettes spatiales et les fusées qu'ils envoient dans le cas échéant.

En plus, les erreurs techniques et les fautes commises au laboratoire par les experts et qui semblent inaperçues permettent aux machines de se métamorphoser en monstres fameusement cruels et infidèles à leur créateur. Cela peut être traduit par des robots possédant une vision relevant de la science-fiction : destruction de l'humanité et la dominance des pièces de métaux. Prenons-en considération Sophia, un robot manufacturé en tant que femme, qui songe à présent de former une famille et de balayer les humains de la surface terrestre. Même les enfants sont alarmés d'un tel désastre en contemplant leurs émissions télévisées préférées « Power Puff Girls » et « Le Laboratoire de Dexter ».

En outre, la technologie s'avère être l'opium du peuple : source d'addiction pour l'utilisateur et l'offreur. La première catégorie figure fort attachée aux cyborgs tels les téléphones, les réseaux sociaux et les autres machins spécifiquement fondés pour achever les besognes quotidiennes, tandis que les scientifiques ne peuvent plus désormais construire des barrières face à leurs études

logicielles. Dans le but de semer bonheur, de récolter célébrité, reconnaissance brevets d'invention, ils ne cessent d'augmenter le rythme de production stupéfiant.

C'est même une menace pour les valeurs et la personnalité de chacun : une carte de mémoire pouvant importer et exporter les pensées, idées et informations retenues par le corps cérébral est en train d'être émise par Elon Musk. Bien qu'il confirme l'importance d'une telle découverte en préservant les conceptions et les rendant l'âme virtuellement immortelle, ce slogan trompeur ne pose que malheur en transformant les hommes en des êtres inutiles et sans réflexion.

Quoique les conséquences ignominieuses de la nouvelle technologie, qui s'élargit toujours, cette bête engloutissante-encore plus absorbante qu'un trou noir-nous ne pourrions jamais s'en passer vu quelques bénéfiques qu'elle rapporte, sous prétexte qu'elle tisse les signes de l'évolution et s'avère être l'utopique source de développement prospère pour la détente psychique des terrestres. Deux différents sentiers s'évalent alors, et à nous de peser les dégâts et les avantages du choix ultime. Opter pour les extrêmes en matière de technologie en se protégeant par les boucles de défense que brandit la science en rêvant du meilleur, ou laisser tomber toute découverte étudiée et toute théorie innovante afin de retrouver l'instinct animal, farouche, et faire ressurgir la nature originelle de l'homme ? Ne faudrait-il point limiter l'essor scientifique en embauchant des spécialistes pouvant discerner entre bien et mal pour créer une sorte d'équilibre entre le respect de la race humaine et la stipulation des technologies ?

Rita Haddad, S2S « B »